

Cérémonie des Voeux aux Institutionnels

à Annemasse le 16 janvier 2009

à la Maison des Sports

Monsieur le Sous-Préfet (excusé)

Monsieur le Député

Messieurs les Conseillers Généraux et Régionaux

Mesdames et Messieurs les Maires, Maires-Adjointes et élus Municipaux

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles militaires et religieuses

Mesdames et Messieurs Chers amis

Je vous remercie tout d'abord d'être aussi nombreux dans cette salle de la Maison des Sports. Il y a un an, c'est Robert BORREL qui officiait à la place que j'occupe ce soir et c'était l'occasion pour ses derniers voeux de Maire de terminer en beauté en inaugurant, aux côtés de Bernard COUTY, ces magnifiques locaux.

J'ai voulu montrer, en vous invitant en ces lieux pour mes premiers voeux de Maire, la continuité de l'action municipale. Continuité d'autant plus affirmée que, dans quelques mois, nous inaugurerons le nouveau gymnase du Beulet et donc l'ensemble de ce complexe sportif mis à la disposition de tous les clubs sportifs (et ils sont nombreux

membres de l'OMS, 39 je crois). Et donc, de tous les sportifs de la Ville et de l'Agglomération.

Je disais, lors des voeux d'Annemasse Agglo, quel rôle fédérateur tenait Château-Rouge et combien à travers la culture se définissait une identité de notre Agglo. Je peux dire aussi que l'identité sportive de l'Agglo existe et qu'Annemasse tient aussi en ce domaine pleinement son rôle de ville-centre.

Merci encore de votre présence et permettez-moi d'adresser à chacun de vous, à vos proches et aux structures économiques associatives ou administratives que vous animez mes voeux personnels et ceux du Conseil Municipal de très bonne année 2009. Permettez-moi aussi d'avoir avec vous une pensée pour les plus fragiles, les plus faibles, les personnes malades ou démunies qui ont – et auront - bien besoin du soutien de toutes les institutions dans la période difficile qui nous attend.

Alors, des amis et collaborateurs m'ont dit, à ce sujet : « fais attention, ne sois pas trop pessimiste, fais un discours qui donne le moral, fait un discours optimiste ». D'autres, au

contraire, me disaient, « attention, ne crée pas d'illusions, la situation économique est grave, le pessimisme est de raison ». Alors optimisme ou pessimisme ?

Et bien, je fais le choix du réalisme. L'année 2009, c'est vrai, sera difficile. Mais nous avons des raisons de nous battre et d'espérer. Cependant, avant de revenir sur le contexte de crise, je crois nécessaire de parler ce soir du drame que vivent les populations civiles du Proche Orient et particulièrement les habitants, femmes et enfants, de la bande de Gaza. Il est temps que le massacre s'arrête. Il est urgent d'avoir un cessez-le-feu de toutes les parties et que la sécurité des uns et des autres soit garantie. Il est temps que les nations du monde obligent les belligérants à une négociation solide aboutissant à l'existence reconnue et fiable de deux Etats, Israël et la Palestine. Ce vœu de paix est, j'en suis sûr, partagé par tous, au-delà des origines diverses, des communautés religieuses et des opinions politiques. Une paix solide, durable c'est ce que veulent, ce qu'attendent les peuples de cette région. Ne laissons plus les extrémistes des deux camps faire la loi. L'ONU, les nations occidentales ont un rôle décisif à tenir.

Et s'il y a un espoir, et je suis sûr qu'il y en a un, c'est dans

la dignité des peuples qu'il se trouve, c'est dans l'engagement des mouvements palestiniens et israéliens pour la paix. C'est aussi peut-être dans l'arrivée au pouvoir de Barack OBAMA aux États-Unis, même si, on le sait, il n'est pas magicien. Arrêtons le massacre et agissons pour la paix. Et, dans notre pays, ici soyons vigilants pour que les manifestations de solidarité évitent tous les pièges du conflit communautariste. C'est le message que, par solidarité et par conviction, je voulais vous adresser ce soir.

Je le disais, l'année 2009 sera difficile. La crise financière qui est aujourd'hui crise économique aura des conséquences y compris pour notre Ville.

On sait maintenant – et tout le monde semble d'accord sur cette analyse que l'on aurait, qualifiée il y a quelque temps de progressiste – on sait donc que le « marché », ou mieux le libéralisme économique non contrôlé, laissé à ses errements, envoie notre civilisation dans le mur. Le mouvement spontané de l'économie, chacun le voit aujourd'hui, à trois effets désastreux : par le biais de la dégradation de l'environnement et du réchauffement climatique, il menace l'intégrité de la planète tout entière ; en raison d'une injuste répartition des revenus mondiaux, il

creuse l'écart entre les conditions et prépare une société massivement inégalitaire ; par l'effet d'une hypertrophie spéculative, il fait courir le risque d'une thrombose financière globale qui peut ruiner l'investissement et arrêter la croissance, si ce n'est déjà fait.

Il faut le dire : l'ère libérale a changé le monde vers toujours plus de richesses, toujours plus de CO2 et toujours plus d'inégalités.

D'un côté, l'accumulation sans précédent d'argent dans le monde, de l'autre une grave récession économique. D'un côté, l'injection de milliards de dollars pour sauver la finance, de l'autre le milliard de personnes qui souffrent de la faim dans le monde. D'un côté, les parachutes dorés, de l'autre les licenciements et la remise en cause d'acquis sociaux.

L'argent fou est-il arrivé au bout de sa folie ? On ne peut laisser la mondialisation sous la férule de marchés irrationnels.

Alors pessimisme ?

Toute crise suscite deux mouvements antagonistes : soit, le

repli sur soi identitaire avec une économie de la seule compétitivité – La crise est alors prétexte au protectionnisme, aux conflits. Elle est aussi prétexte pour licencier, pour donner plus de poids à la finance et pour « rogner » sur les crédits publics ; soit, le désir de collectif, d'échange, d'une économie alternative, d'une volonté de vivre mieux et autrement. Les valeurs de solidarité, de partage, de respect retrouvent toute leur place. La société est un tout ; l'individu ne peut y être heureux sans en maîtriser le devenir. Parce que la simple addition des décisions individuelles nous rend aveugles à notre propre avenir, le temps de l'action collective revient.

L'année 2009 que certains placent sous le signe de la catastrophe sera d'abord celle d'un combat. Par des moyens modernes, la volonté collective doit retrouver son droit à orienter le devenir des citoyens.

Avant d'évoquer comment à notre niveau, dans notre Ville et notre Agglo, on peut, on doit faire ce pari du développement solidaire, permettez-moi une dernière réflexion générale qui a aussi ses retombées locales.

En décembre, à Poznan en Pologne, les états se sont

interrogés : la lutte contre le réchauffement climatique est-elle un luxe que la planète ne peut plus se payer en temps de crise ou, au contraire, une nécessité qui prime sur tout, voire un remède à la crise financière et à la récession mondiale ? En résumé, j'oserai la formule : peut-on sortir du rouge par le vert ? Je crois, sans en faire un dogme, qu'il faut mettre les priorités dans le bon ordre. Et parce que les crises financières et écologiques sont liées, les investissements au service de la lutte contre le changement climatique sont des outils indispensables aujourd'hui. Je crois que rien n'oppose compétitivité et émission de CO2. Et que l'économie doit être remise sur les rails d'un développement vraiment durable.

Et dans ce domaine, comme dans d'autres, agir local c'est possible.

Nous avons dit en mars dernier que nous ferons du développement durable le fil rouge de nos actions.

Et bien nous tenons parole. La ville a fait effectuer son bilan carbone. C'est-à-dire que nous avons mesuré ce que les activités initiées par la ville produisent d'émanation de gaz à effet de serre. Et chaque service, a étudié les mesures

d'économie d'énergie que nous pouvons réaliser. Dans le cadre de l'Agenda 21, des fiches actions sont en cours de validation. Nous serons en mesure de présenter à la population l'ensemble de ce plan dans le courant du premier trimestre. Je vous cite quelques exemples qui vont de l'action de tous les jours aux grands projets ; qui vont du choix de chaufferie à bois pour les nouveaux quartiers (ce sera le cas pour la ZAC Sud Ouest) à l'utilisation de cartouches d'imprimantes reconditionnées ;

ou encore :

- le développement d'un site internet de co-voiturage**
- la réduction de la consommation d'énergie et les rejets de gaz à effet de serre des bâtiments municipaux**
- le développement des aménagements au service du vélo**
- l'introduction de critères et clauses de développement durable dans la commande publique**
- la place importante des produits locaux et biologiques dans les restaurants scolaires**
- l'accroissement de la biodiversité en ville, la réduction de l'usage des produits de synthèse pour l'entretien des espaces verts et la récupération des eaux de pluie pour l'arrosage**
- la production de l'énergie photovoltaïque**

- etc...

Il y a cinquante actions du même type qui font une vraie politique environnementale. On ne peut plus se contenter de pleurer sur le sort de la planète et sur les conséquences du réchauffement climatique. Il faut aujourd'hui des actes et des résultats mesurables. C'est ce que nous nous engageons à faire. C'est le fil rouge de notre actions municipale.

Comme je le disais, il y a quelques instants, un autre fil rouge s'est imposé pour définir la politique municipale. La crise frappe la ville, frappe dans la ville. Les ressources de la ville sont en baisse : les taxes du Casino, les droits de mutation, les dotations diverses de l'Etat remises en cause dès cette année ou dans les années à venir. L'augmentation sensible des fonds frontaliers ne compense pas ses pertes.

En même temps les services rendus à la population augmentent chaque année parce que nous voulons toujours faire plus et mieux (et c'est normal) et tout simplement parce que notre population augmente (plus 3000 habitants depuis 2005 quoique qu'en disent les modalités évolutives de calcul de l'INSEE). Notre Ville investit très fortement. Chaque année ce sont 12 à 15 millions d'Euros de travaux

nouveaux qui sont réalisés. Autant que l'agglomération d'Annecy, plus que la Ville d'Annecy.

C'est bien. Annemasse ainsi change, se métamorphose, devient plus accessible, plus agréable à vivre et tient sa place de ville-centre de la deuxième agglomération de Haute-Savoie.

Mais aujourd'hui, il nous faut être réalistes. La crise et ses conséquences ne nous permettront pas de maintenir un rythme aussi élevé de dépenses tant de fonctionnement que d'investissement. Il nous faut être encore plus rigoureux et économes. Nous préparons le budget 2009 en sachant que nous devons d'une part, réduire nos dépenses de fonctionnement et d'autre part, diminuer la voilure en terme d'investissement. Nous définirons des priorités ; nous étalerons les réalisations dans le temps et nous rechercherons de nouvelles ressources.

Notre politique financière se résume en deux mots « Rigueur et dynamisme ».

La crise et ses conséquences sur les plus défavorisés, les plus fragiles nous imposent de porter nos efforts sur ceux qui ont le moins, sur la jeunesse, et plus particulièrement la

petite enfance, sur les personnes âgées.

C'est la traduction concrète d'une politique de solidarité. Et « Se serrer les coudes », c'est dire que l'impôt est un outil de redistribution donc d'équité, c'est dire que plus que jamais, il faut donner plus à ceux qui ont le moins.

En même temps il faut préparer l'avenir, ne pas nous replier sur nous-mêmes, continuer à avoir de l'ambition pour cette Ville. Le rayonnement de la Ville, le travail sur son image doivent rester au coeur de nos préoccupations. Et en terme d'investissement, les grands projets créateurs d'emplois, d'activités nouvelles, de vie urbaine tout simplement doivent être privilégiés. En 2009, nous terminerons et poursuivrons les grands travaux en cours (parking Libération et place de la Libération ; entrée de ville côté Saint-André ; Parc Montessuit, etc...

Nous livrerons la Maison des Sports dans sa totalité et l'Ecole Saint-Exupéry . De nouvelles rues seront aménagées : Berthollet, Chablais prolongée, Florissant... 2009 verra aussi le lancement d'un grand programme de travaux de rénovation urbaine. En effet, je peux vous l'annoncer (presque) officiellement : le plan de financement de l'ANRU donc du réaménagement, notamment en terme de logement, des quartiers de Livron et de Château Rouge, de la

rénovation des espaces vie commune du Perrier, de la création d'une couture verte entre les quartiers sud et le reste de la ville autour de l'Avenue Lucie Aubrac... ce plan de financement sera à la signature ce premier trimestre.

Et ce malgré les coups bas, de certaines personnes se réclamant de l'écologie. Car il faut le savoir. Pendant que, presque'unaniment cette ville se bat pour obtenir le respect des engagements de l'Etat, de la Région, certains interviennent pour que ces financements n'aient pas lieu. Heureusement , la raison et l'intérêt général l'emporte.

D'autres grands projets se dessinent. Et être réaliste, puisque c'est la démarche que je vous propose ce soir, m'amène aussi à dire que nous avons la chance d'être dans une ville et une agglo qui ont plein d'atouts et donc des perspectives concrètes de développement.

2009 sera aussi l'année du démarrage du nouveau quartier Chablais-Parc. Oui, malgré les rumeurs, malgré la crise, ce projet se réalisera bel et bien. Et, à l'échéance 2011 puis 2013, l'hypercentre d'Annemasse s'agrandira d'un quartier associant logements, commerces, hôtels, cinémas, brasseries, services publics... Fin janvier, nous pourrons

vous présenter avec les promoteurs et l'architecte le projet définitif.

2009 sera aussi l'année qui verra deux grandes structures hospitalières se construire. A Findrol, les travaux du nouvel hôpital public Annemasse Bonneville ont démarré. Ce n'est plus un projet, c'est une réalité.

Et nous travaillons déjà à la reconversion du site actuel de l'hôpital à Ambilly.

En parallèle devraient débiter les travaux de l'hôpital privé du Brouaz, regroupant Clinique des Vallées et Clinique Lamartine.

Ce qui veut dire que fin 2011, cette région devrait être dotée de deux grands plateaux techniques de haut niveau médical, offrir plus de 700 lits en assurant une réelle complémentarité entre public et privé, au service du public. Quand on y ajoute notre volonté politique de renforcer des liens étroits avec le CHU de Genève, la Haute-Savoie du Nord aura un réseau hospitalier remarquable et de haut niveau.

Vous comprendrez pourquoi avec Martial SADDIER, lors des voeux du CHIAB, nous avons dit notre vigilance de voir la nouvelle carte territoriale des hôpitaux respectée ET la géographie, ET la réalité, en créant un territoire propre à la Haute-Savoie du Nord autour l'hôpital de référence de Findrol. Complémentarité avec Annecy OUI, collaboration au quotidien dans l'intérêt des malades OUI, tutelle de l'hôpital d'Annecy sur les hôpitaux de la Haute-Savoie du Nord, NON !

Et puisque je parle de perspective, je voudrais mettre en avant d'autres atouts exceptionnels autour du développement des transports en commun.

La mise en fonction du CEVA prévue pour 2014 sera une véritable révolution pour notre région et pour toute la Haute-Savoie. Cette liaison ferroviaire Genève-Haute-Savoie permettra d'irriguer la grande agglomération franco-valdo-genevoise par des trains qui desserviront Annemasse et Cornavin toutes les dix minutes, mais aussi d'avoir un cadencement vers Evian (deux trains toutes les heures), comme vers La Roche, Saint-Gervais, Annecy, Saint-Julien, Bellegarde. Le CEVA, c'est donc une desserte de grande agglomération, plus une desserte régionale, plus une liaison internationale entre le réseau suisse et le Sillon Alpin. Le CEVA, c'est un train toutes les cinq minutes en gare

d'Annemasse qui devient une vraie « étoile », desservant toutes les lignes ferroviaires du département. Imaginez ce que cela représente comme changement de comportement des usagers. J'ajouterais que ce maillage ferroviaire est un atout essentiel pour que la Haute-Savoie et Annecy obtiennent l'organisation des Jeux Olympiques de 2018, des Jeux Olympiques propres écologiquement. Et c'est une chance énorme pour notre ville et notre agglomération, la possibilité de créer un nouveau grand quartier transfrontalier d'affaires autour de la gare d'Annemasse.

La réalisation du CEVA est la clé de cette révolution ferroviaire et des aménagements qui en découlent. Les enjeux sont considérables. Et nous avançons : le plan de financement français est en train de se boucler, les études sont lancées, la commercialisation est organisée... Reste quelques nuages dus à quelques oppositions suisses ou françaises peu compréhensibles. Même si le risque est minime, tout retard dans la réalisation du CEVA est préjudiciable à notre agglomération et à ses habitants. C'est pourquoi, à l'image de ce qu'ont fait nos amis suisses, j'ai pris l'initiative de créer un Comité Pro-CEVA largement représentatif autour de personnalités que je remercie pour leur engagement énorme : Martial Saddier et Claude Birraux, Députés ; Bernard Soulage,

1er Vice-Président de la Région ; Christian Monteil, Président du Conseil Général ; Jean Denais, Maire de Thonon et Vice-Président au Conseil Général comme Raymond Bardet, également Vice-Président au Conseil Général ; Roger Vioud, Conseiller Régional ; Bernard Gaud et Robert Borrel, Présidents respectivement de la Communauté de Communes du Genevois et d'Annemasse Agglo. Ensemble, nous prendrons prochainement une initiative officielle avec la volonté de rassembler toutes les forces politiques, économiques, associatives de notre région pour réussir cette révolution ferroviaire que sera le CEVA.

Je parlais d'atout pour notre région ; comment alors ne pas évoquer les premières retombées concrètes du Projet d'Agglomération Franco-valdo-Genevois ? Et cela concerne encore les transports en commun. Vous le savez, le tramway Moëllèsullaz-Annemasse a été retenu par la Confédération Helvétique comme une des priorités d'infrastructures à réaliser dans la phase A, première phase du Projet d'Agglomération Franco-valdo-Genevois. Ce qui veut dire que les travaux de réalisation devront débuter avant 2014. Et si l'on veut tenir ce délai, il n'y a pas un mois à perdre. Je me félicite qu'Annemasse Agglo se mobilise sur ce projet et que, parallèlement, se construise l'autre artère de transports en

commun que sera le BHNS des Chasseurs au Lycée Jean Monnet en passant par Ville-la-Grand, la gare, la place Jean Deffaugt (où il croisera le tram) et le Perrier.

Sacré programme quand même ! Si l'on y ajoute l'action pour le développement économique avec d'une part, ALTEA, site reconnu d'excellence pour accueillir de nouvelles entreprises de haute technologie et d'autre part, la volonté partagée de maîtriser le développement commercial pour favoriser les projets de centre-ville et centre-bourg comme Chablais-Parc, nous avons des perspectives de développement mobilisatrices car réalistes et maîtrisées.

Et nous avons des outils pour les réaliser. En tant que Maire de la ville-centre, je veux dire ma confiance dans le rôle fondamental de la Communauté d'Agglomération pour le développement de notre région. Il n'y a pas d'un côté la Ville et d'un autre l'Agglo ; il n'y a pas opposition ou même concurrence ; il y a cohérence, objectifs communs, complémentarité, partenariat et efficacité. Nous sommes dans le même bateau et nous ramons ensemble. Et de manière très symbolique, la coque du bateau, c'est-à-dire le siège d'Annemasse Agglo sera à Annemasse dans le quartier de la gare, le premier bâtiment de la ZAC Sud Ouest. Les

travaux démarreront dès le mois d'avril.

Je pourrais reprendre la même image pour l'agglomération franco-valdo-genevoise. De fait, nous sommes en train de construire une Communauté Urbaine de 800.000 habitants qui a pour particularité d'être traversée par une frontière. Mais si nous étions à Lyon, personne ne s'étonnerait de cette démarche. Et dans ce contexte, Annemasse et son agglomération est le pôle urbain majeur d'une telle agglomération comme peut l'être Villeurbanne, par exemple. Reste à travailler sur la gouvernance de ce territoire. La réflexion est lancée ; nous devons aboutir cette année. Mais ce n'est pas mal d'avoir déjà le contenu du projet. C'est même mieux ! On sait maintenant pourquoi on doit gérer ensemble cette région urbaine dans une démarche où chacun se respecte et trouve son intérêt, c'est-à-dire celui de ses habitants.

Vous le voyez, nous sommes quand même bien équipés pour affronter le mauvais temps de la tempête économique que nous allons vivre. Je disais réalisme. On doit « se serrer les coudes » être attentifs aux plus défavorisés, à ceux qui risquent d'être les premières victimes de la crise. C'est notre devoir de solidarité. En même temps, on peut, on doit regarder

l'avenir avec confiance. Nous avons de nombreux défis à relever. Nous devons maîtriser et construire dans l'intérêt de tous un territoire où chacun doit pouvoir trouver sa place, c'est-à-dire un toit, un emploi mais aussi une formation, des loisirs culturels et sportifs, des services publics de qualité.

2009, c'est l'année des solidarités et l'année de tous les défis. Je crois que c'est l'année du retour du politique au sens noble, du volontarisme politique. La tâche est immense mais combien passionnante.

Avec vous, acteurs politiques, économiques, responsables administratifs, animateurs du tissu associatif, avec tous les habitants, j'ai confiance. Nous serons capables de construire une ville-centre d'agglomération qui vit, qui change où le « vivre ensemble » est au coeur de nos actions communes.

Merci de votre attention et encore une fois, très bonne année à tous !

**Christian DUPESSEY,
Maire d'Annemasse**